

saison : orchestre de chambre de genève

Kantorow : de père en fils

Le 17 mars prochain, le public genevois accueillera deux générations de Kantorow : Jean-Jacques à la baguette et Alexandre au piano.

Jean-Jacques Kantorow, violoniste virtuose et chef d'orchestre, plus de 160 enregistrements au compteur, a porté la « Journée Folle » jusqu'en Japon. Il a y deux ans, il annonçait vouloir se consacrer uniquement à la direction... Il n'a tenu que neuf mois sans archet... C'est son junior, du haut de ses 16 ans à l'époque, qui lui a réclamé... un enregistrement en duo de la fameuse sonate de Franck. Pas question de le voir rouiller... « *Il y en a trop sur le marché, rétorque le papa, faisons plutôt du Chevillard, Fauré et Gedalge* », et le projet est né !

Pour la première fois dans sa longue carrière, le violoniste dit avoir dû vraiment travailler... L'enregistrement s'est fait chez NoMadMusik, qui — pour mieux répondre au besoin du mélomane de la nouvelle ère — venait de lancer un concept d'enregistrement sur Internet. Mais père et fils tiennent à avoir en main un *vrai CD*, en souvenir de leur première collaboration en studio, et l'on ne peut pas leur en vouloir... c'est une sorte de trophée d'une escapade initiatique dans le vaste univers de la musique, dans laquelle un papa aussi expérimenté qu'attentionné introduit son fiston talentueux, avant de lui lâcher un jour la main...

Simplicité et fierté

Une complicité énorme émane de cette gravure. La *Polonaise* de Chevillard, un proche de Fauré, avec sa



Alexandre Kantorow, photo Vincent Bourre

dignité et son élégance, cousine avec les pages de Chopin ou Wieniawski. Mais il y a comme une touche de tempérament plus latin: Ravel ou Bizet, pourquoi pas ? L'archet expert du senior guide et, en même temps, s'appuie sur les accords fermes d'un pianiste très à l'écoute, respectueux, mais présent. Pour Alexandre Kantorow, la jeunesse semble rimer avec de la finesse, plus qu'avec de la fougue; il le prouve volontiers en solo, comme par exemple dans son interprétation de l'arrangement pour clavier du fameux *Caprice n° 24* de Paganini. Si son auteur, le pianiste turc Fazil Say, y met une touche de folie, le jeune Alexandre se la joue tout en légèreté, en obtenant l'illusion d'une improvisation *jazzy* qui propulse le mélomane — pour ne pas dire le cinéophile — quelque part entre l'*Américain à Paris* de Gershwin et les *Temps Modernes* de Charlot... Epoustouflant !

La soirée de tous les défis

En mars, à Genève, Jean-Jacques dirigera Alexandre dans le concerto pour piano de Liszt, précédé par la... *Malédiction* pour piano et orchestre à cordes du même compositeur. Non, franchement, les deux musiciens n'ont pas froid aux yeux ! Un programme ambitieux, avec *Pelléas et Mélisande* de Sibelius en ouverture, et la deuxième symphonie de Saint-Saëns en deuxième partie. Aucune doute: le junior offre à son papa une



Jean-Jacques Kantorow, photo K. Miura

deuxième jeunesse l'année de ses... septante ans. En un concert à ne pas manquer, pour des ados fascinés par leurs pairs dotés de superpouvoirs, le jeune apprenti Yoda prend du galon rapidement sous l'œil bienveillant de son Maître Jedi... Et qui sait, la baguette du chef se fera peut-être fluorescente pour l'occasion ? « La force est... »

Beata Zakes

L'OCG. 6^e concert soirée «Carte blanche». Bâtiment des Forces Motrices le 17 mars 2015 à 20h.

Billetterie : Rue Gourgas 1, CH-1205 Genève

Du lundi au vendredi (de 9h30 à 12h et de 14h30 à 16h), aussi par téléphone : +41 22 807 17 90.

Par courriel : billetterie@log.ch. et dans les points de vente.